

Actualités dermatologiques (DV n° 946 du 02/06/07)

Par William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie
Clinique vétérinaire, 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort –
Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



DR.

Dermatose herpétique féline : intérêt de l'interféron oméga

L'herpèsvirus félin de type 1 est l'un des principaux responsables des troubles respiratoires chez le chat. Il peut également être à l'origine d'une conjonctivite chronique, d'une kératite et d'une dermatose croûteuse et ulcérateuse, très rare. Dans cet article*, les auteurs en décrivent un cas qui a pu être contrôlé par l'interféron oméga.

Il s'agit d'une chatte de race abyssin, stérilisée, âgée de 14 ans qui a été présentée en consultation du fait d'une dermatose apparue trois mois plus tôt, au niveau de la joue gauche. L'animal n'a jamais présenté ni troubles respiratoires, ni troubles ophtalmologiques. Du fait de l'absence de réponse aux traitements classiques antibiotiques et glucocorticoïdes, des biopsies cutanées ont été réalisées qui ont conclu à l'existence d'un granulome éosinophilique.

Du fait des nouveaux traitements mis en place qui n'ont entraîné aucune amélioration et l'apparition d'une nouvelle lésion à droite au niveau de la truffe, l'animal a été référé aux auteurs.

A l'examen dermatologique, l'animal présente deux lésions. La première, située au niveau de la joue gauche entre la truffe et la babine supérieure, est érythémateuse, alopecique, avec un aspect brillant, surmontée de différentes érosions et croûtes. À droite, la truffe apparaît légèrement ulcérée et croûteuse. Aucune lésion n'est présente dans la cavité buccale.

À ce stade, les auteurs envisagent l'existence d'une dermatose herpétique, d'une hypersensibilité aux piqûres de moustiques, d'un mastocytome et d'une dermatophytose. Une réévaluation des biopsies cutanées est réalisée, qui permet d'observer des corps d'in-

clusion intranucléaires compatibles avec un herpèsvirus. Un prélèvement conjonctival est réalisé afin de rechercher l'existence d'un herpèsvirus, par une technique PCR. Cette technique permet effectivement de mettre en évidence l'existence de ce virus.

En dehors de traitements antibiotiques, il est alors décidé de traiter l'animal par de l'interféron oméga (Virbagen ND, laboratoire Virbac) en l'injectant, sous anesthésie, en région péri-lésionnelle et par voie sous-cutanée. Dès le deuxième jour, une très nette amélioration est observée. Aux deuxième et neuvième jours, la même dose est injectée mais uniquement par voie sous-cutanée.

Lors de l'examen clinique réalisé au 10^{ème} jour, la lésion située au niveau de la truffe avait complètement disparu, tandis que la lésion située sur la joue était nettement moins épaisse. Plus aucun ulcère n'était observable.

Aux 19^{ème}, 21^{ème} et 23^{ème} jours, l'animal a été à nouveau anesthésié ; une demi-dose a été injectée en région péri-lésionnelle et l'autre moitié, par voie sous-cutanée. En quelques mois, les lésions ont progressivement continué de régresser, pour complètement disparaître.

Une recherche du virus par technique PCR a été réalisée à partir de prélèvements conjonctivaux et de nouvelles biopsies cutanées. Dans le premier cas, le résultat était négatif, mais positif à partir des prélèvements tissulaires. ■

* Meret E & coll. (2007) Feline herpes dermatitis treated with interferon omega. 18: 50-54.4

